

Récit d'une ambition subjective - 1/2

A la recherche du groupe parfait.

Il était une fois une jeune enfant née en 1987 à Pontoise. Elle ne savait pas encore ce qu'elle allait devenir ni ce qu'elle allait vivre.

15 années plus tard, cette jeune fille alors nommée Marjolaine (Parce que Joffrey était pour les garçons) ne savait toujours pas ce qu'elle allait faire de sa vie ni manger des frites proprement. Il lui vint alors (peut être) l'idée de faire carrière comme artiste peintre et de s'empocher plein de pognon et de vivre gracieusement jusqu'à la fin de ses jours.

Mais elle se souvint alors que Van Gogh n'avait lui-même jamais eu cette chance.

Alors la jeune rebelle (car elle était en pleine crise d'adolescence) chercha à percer dans les études...

L'année suivante, la jeune redoublante se trouvait alors en (re)seconde, se morfondant sur le "que suis-je?" et le "que vais-je devenir?".

Un beau matin d'hiver froid et pluvieux (et bha oui ! nous sommes à Paris !), en contemplant avec pathétisme un jeune moustachu de 14 ans demander niaisement à la prof d'histoire "le bouddha c'est quoi?", il lui vint une illumination !

La jeune redoublante avait bien entendu parlé de cette musique affreuse encore moins musicale que le pet d'une mouche et décida de partir à la découverte du goth et du black métal...

Elle changea radicalement de look... Ou plutôt, elle se trouva un look... qui ne correspondaient pas du tout aux idéologies de ses "camarades" et encore moins de l'administration : Marjolaine, 16 ans décida de percer dans la musique ET dans l'art !

L'ambition est la meilleure des recettes pour réussir ce que l'on entreprend.

Le problème environnement et la recherche de... mais de quoi?

Marjolaine vite compris que de jouer "sweet dream" à la Manson ne la mènerait pas bien loin. Elle décida alors de créer ses propres musiques... Non sans peine et échecs (j'ai pas assez de doigts pour les compter).

Et puis vint le miracle, près d'un an après sa première guitare à cordes en nylon, Marjolaine avait enfin SA musique... Il ne restait plus qu'à trouver la chanson qui allait avec. Et ce fut bien plus dur, on chante, on oublie, on réinvente et on ré oublie...

Après une période de déprime totale suivie d'automutilation sévère et surtout après le long vide suivant la réalisation du besoin d'avoir un petit copain, Marjolaine n'avait toujours pas trouvé SA chanson allant avec SA musique...

Récit d'une ambition subjective - 2/2

Bon, c'est pas grave, on laisse ça de côté...

Retour dans les méandres du doute et du dessin

Marjolaine en avait marre : elle hésitait entre la guitare électrique et la basse... Sans compter sa mère qui lui interdisait de se percer l'arcade gauche et qui avait peur que sa fille aille s'électrocuter par je ne sais quel moyen avec ce genre "d'instrument électrique"...

Après 15 jours de *boudage*, Marjolaine accepta les excuses de sa mère (qui refusait toujours le piercing à l'arcade et la guitare électrique) et téléphona à son père : "Chouette ! je vais avoir une basse !".

Le dessin l'aidait à surmonter sa joie et son envie de tout casser de plaisir :

La basse arrivera bientôt, et bientôt ce sera le groupe de la mort qui tue et bientôt encore, c'est la *célébrité* !

****Bientôt la suite des aventures de Marjolaine, 16 ans, "à la recherche du groupe parfait"**

Pour mieux connaître Marjolaine et sa vie de rebelle de seconde, allez sur son blog [\[#M2\]](#).